

LE DÉVELOPPEMENT URBAIN DE LAUSANNE PASSE AUSSI PAR MALLEY

Lausanne, page 25



RÉNOVÉE, LA GARE DE PAYERNE RASSURE LES USAGERS

Nord vaudois-Broye, page 27



Vaud & régions

Vaud
Lausanne & région
Riviera-Chablais
Nord vaudois-Broye
La Côte

Formation

La famille protestante n'en finit pas de se quereller et de se diviser

Des réformés et des évangéliques vaudois veulent promouvoir une Haute Ecole de théologie. Refus du Conseil synodal

Philippe Dumartheray

La grande famille protestante n'en finit plus de se déchirer. Récemment, la décision du Synode de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) de consacrer un acte liturgique à l'union des couples de même sexe a fait souffler un vent de mécontentement (*lire ci-contre*). Désormais un autre sujet provoque des remous au sein de la famille protestante vaudoise. Mercredi dernier, à Crêt-Bérard, le projet de Haute Ecole de théologie protestante, présenté par le pasteur réformé et professeur à la retraite Shafique Keshavjee, a passé un premier examen soulignant immédiatement le refus du Conseil synodal.

Porte fermée

Pourquoi cette Haute Ecole de théologie, encore dans les limbes, provoque-t-elle de tels remous? Tout simplement parce qu'elle illustre une fracture entre deux manières d'appréhender la formation des futurs pasteurs. Pour Marc Lüthy, pasteur de la Fédération romande d'Eglises évangéliques (FREE), cette nouvelle école s'impose: «La Faculté de théologie n'est plus le lieu favorable pour former des pasteurs, car cette faculté de Lausanne est marquée par la sécularisation. On souhaite une formation qui soit en relation avec les besoins de l'Eglise. Mais le Conseil synodal a fermé la porte.»

Et pour Shafique Keshavjee, «il est important que la théologie reste dans le monde universitaire, on voit bien que pour une série de personnes, une formation plus en phase avec le monde professionnel répond à un réel besoin». Sans oublier un fait historique que rappelle Shafique Keshavjee: «L'Eglise vaudoise ne forme plus ses pasteurs. La faculté de Lausanne est devenue essentiellement une Faculté des sciences des religions et l'Eglise vaudoise doit se tourner vers celle de Genève.»

Du côté de l'EERV, on ne mâche pas ses mots, même si Xavier Paillard, membre du Conseil synodal, affirme avoir été informé de ce projet d'école.

Contre Shafique Keshavjee, tout d'abord. «On sait qu'il n'a pas pu continuer son professorat dans le



«Je pense qu'il y a chez Shafique Keshavjee une part de colère et de dépit contre le monde académique et contre les Eglises officielles aussi»

Xavier Paillard, membre du Conseil synodal

monde académique. Je pense qu'il y a une part de colère et de dépit contre le monde académique, et contre les Eglises officielles aussi.»

théologie montre que deux conceptions s'opposent. «Une Eglise traditionnelle qui travaille avec la société civile et une autre Eglise qui veut convertir la société.»

Manque de loyauté?

Et dans la foulée, Xavier Paillard décoche une autre flèche contre tous ceux qui, au sein de l'EERV, mènent la fronde malgré les déisions du Synode. «Les débats synodaux sur le rite liturgique pour l'union des couples du même sexe et les débats actuels sur la formation nous interpellent sur leur loyauté.»

Pour Shafique Keshavjee, le problème se pose autrement. «Avant de prendre une décision, on doit écouter ce que font les catholiques, les réformés, les pentecôtistes. Nonante-cinq pour cent des Eglises à travers le monde ont pris une autre option. Et pour la Haute Ecole, c'est la même chose. On a une guéguerre interne, cer-



«On a une guéguerre interne certes. Mais c'est Xavier Paillard qui est en désaccord avec le président de la Fédération des Eglises protestantes suisses»

Shafique Keshavjee, pasteur réformé et professeur à la retraite

tes. Mais si on regarde les Eglises réformées au niveau du monde, au niveau de la Suisse, il faudrait savoir qui est en train de sortir de cette écoute majoritaire. Xavier Paillard est en désaccord avec le président de la Fédération des Eglises protestantes suisses (FEPS).»

Pour l'instant, cette nouvelle bataille n'a pas suscité la moindre réaction du Conseil d'Etat. Selon Béatrice Mettraux, cheffe du Département de l'intérieur et donc chargée des affaires religieuses, «le Conseil d'Etat n'a pas discuté de ce dossier à ce jour.»

Quoi qu'il en soit, la question est encore sur la table. Les partisans d'une création d'une Haute Ecole de théologie se retrouvent, cette semaine encore, au Mont-sur-Lausanne. Pour Serge Carrel, chargé d'information en lien avec ce projet de Haute Ecole de théologie, «Lors de cette réunion, on verra si le projet se poursuit ou s'arrête.»

Démission et remous à Yverdon

En désaccord avec la décision du Synode de l'EERV d'accepter un acte liturgique pour les couples de même sexe, le président du conseil de la paroisse du Temple à Yverdon a démissionné avec effet immédiat. Sa démission et les remous engendrés par la décision du Synode ont poussé ses collègues à convoquer ce soir une assemblée paroissiale extraordinaire pour apaiser les tensions. «Notre objectif est de permettre à nos paroissiens d'exprimer leur ressenti face à la décision de l'EERV d'accepter un acte liturgique pour les couples de même sexe et de ne pas refaire le débat du Synode, précise le pasteur Nicolas Monnier. Le tout dans une ambiance d'écoute et de respect mutuel des différents points de vue.» Le dialogue sera orchestré par le pasteur Pierre Glardon, spécialiste en médiation. Si l'assemblée est ouverte au public, seul les paroissiens et les personnes au bénéfice d'une dérogation du Conseil synodal pourront prendre la parole et participer au vote d'une éventuelle résolution. **PI.B.**

Rencontre Ce soir 20 h 15, la maison de paroisse de la rue Pestalozzi 6, Yverdon.

PUBLICITÉ



Entreprise formatrice

www.t-l.ch

